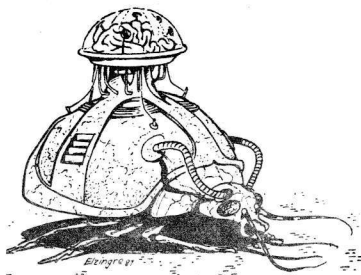


Transalpa Esperantisto

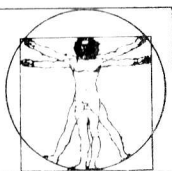
périodique régional à caractère international



Les Montagnes Hallucinées
At The Mountains Of Madness



l'espéranto est-il une langue ?



Resumé de la première partie:

L'espéranto est-il une langue? Non, répondent les uns, ce n'est qu'une construction artificielle, sans vie, sans histoire, sans culture et réellement pratiquée nulle part. Oui, affirment les autres, c'est une langue dotée d'une culture propre, de traditions, parlée dans une vaste communauté internationale.

Qu'en est-il exactement? Il faut définir ce qu'est une langue, pour pouvoir répondre à cette question. C'est vers la linguistique synchronique que nous devons nous tourner. Selon cette science "est une langue tout système de communication autonome articulé, de caractère vocal". Pour être appelé — langue, tout objet confronté à la définition devra nous convaincre:

- 1) *qu'il est un système de communication*
- 2) *qu'il a caractère vocal*
- 3) *qu'il est autonome c'est à dire qu'il se suffit à lui-même, sans besoin de référence à un autre système de communication.*

A ce stade de l'exposé, on comprend que répondre objectivement à la question "L'espéranto est-il une langue?" correspond à prouver qu'il est, ou n'est pas, un code doublement articulé, de manifestation vocale, irréductible à tout autre système de communication et possédant son propre découpage, sa *Weltanschauung* propre.

L'espéranto est-il donc, tout d'abord, un système de communication? Oui: structure bifaciale, composée d'un plan de l'expression et d'un plan du contenu, il jouit de la fonction communicative, à l'image de tous les codes de la sémiologie. A remarquer cependant que d'un point de vue sociolinguistique, sa fonction tend à s'identifier à la communication dite "internationale" (interethnique), qui relie fréquemment des locuteurs de langues maternelles différentes — on devine que cette particularité pourrait conduire à d'intéressantes comparaisons entre les langues ethniques et l'espéranto, pour autant bien sûr que la parfaite linguisticité de celui-ci fût par ailleurs prouvée.

Insistons aussi sur le fait que l'espéranto est un code effectif, socialisé, fonctionnant réellement au sein d'un groupe social qui se chiffre à un million de membres, à un million d'*espérantophones*, dispersés sur toute la surface du globe. L'espéranto n'apparaît donc pas uniquement comme la norme ou la "grammaire" d'un code jamais pratiqué, fixant dans les moindres détails un usage de pure fiction,

même si, pour des raisons évidentes, l'appareil normatif y est très puissant; parce qu'il est implanté dans la société, sa valeur en tant que structure appliquée socialement ne laisse aucun doute.

Le code espéranto présente-t-il une ou plusieurs articulations? Si tel espérantophone se trouve altéré, par exemple, quels sont les moyens structuraux qui s'offrent à lui pour communiquer son besoin? Sans doute produira-t-il l'énoncé *mi soifas*, constitué de plusieurs monèmes, donc attestant la première articulation. De ces trois monèmes (*mi*, *soif*, *as*), chacun peut se réutiliser afin de construire de nouveaux messages: *MIa aŭto paneiĝis* (mon auto est tombée en panne); *SOIFa besto* (une bête assoiffée); *li finlegAS la gazeton* (il finit de lire le journal).

Il faut tout de suite mettre l'accent sur l'originalité du découpage en unités significatives propre à l'espéranto: là où le français utilise une locution verbale (*avoir*, plus un substantif), là où l'anglais, procédant d'un autre arbitraire, impose l'emploi d'un adjectif attribut (*I am thirsty*), l'espéranto fait normalement usage d'une simple forme du verbe *soifi*, lequel se compose du thème *soif-* et de la désinence *-i*, caractéristique de l'infinitif verbal.

Ainsi pouvons-nous affirmer que l'espéranto dispose de cette propriété fondamentale des langues qu'est l'articulation des énoncés en monèmes, tandis que l'originalité de son découpage en unités significatives atteste, sans doute possible, le total arbitraire linguistique caractérisant ses structures, au niveau de la première articulation. Quiconque a eu l'occasion de pratiquer l'espéranto ne peut en effet qu'être surpris de l'organisation particulière des monèmes dans les énoncés: les mécanismes de dérivation et de composition entretenus par lui dans le cadre d'une morphologie, d'une syntaxe très éloignées de celles des langues européennes lui confèrent une originalité propre, un "génie" particulier, dirions-nous, réductible à celui d'aucun autre code à première articulation, linguistique ou non-linguistique. Du point de vue de l'apprentissage et du maniement de sa structure, il est à noter également que l'espéranto fait preuve d'une grande souplesse et d'une simplicité peu commune, qu'autorisent sa morphologie quasi nulle (en principe, l'espéranto ne connaît pas de variantes de signifiants), l'économie considérable de sa syntaxe, ainsi que son haut degré de motivation lexicale (propension à combiner les monèmes).

Il apparaît aussi que les unités significatives du code s'articulent à leur tour en unités à fonction distinctive, en phonèmes: le signifiant du signe *soifo* (*soif*) est décomposable en quatre segments phoniques /soifo/, lesquels se réutilisent pour établir l'identité d'autres formes signifiantes: /Supraža/, signifiant de *supraĵa* (superficiel); /Ortografio/ (orthographe); /Iom/ (un peu); /Flui/ (couler).

L'espéranto est un système de communication doublement articulé.

Mais que dire de la nature de ses signifiants? Puisque nous avons admis qu'une véritable langue devait encore donner la preuve de son caractère vocal, il nous faut en effet nous poser la question. Qu'observons-nous dans le cas du code élaboré par le docteur Zamenhof? Qu'il n'était à l'origine qu'un code écrit, mais que, posant une orthographe phonétique, il a su énoncer des règles simples de prononciation pour chaque lettre de son écriture, inversant ainsi l'ordre d'apparition historique de la parole et de la graphie: l'espéranto, on a dû l'écrire avant de pouvoir le parler... Si cette constatation demeure valable quant à la genèse de l'idiome, elle ne l'est plus dans la société actuelle, où, semble-t-il, nombre d'espérantophones ont appris à manier le code sans passer par la norme écrite, acquérant la maîtrise de ses structures uniquement par l'exercice oral. On peut dire que la parole s'est ainsi rapidement développée à partir de la forme écrite, originelle, jusqu'à ce que l'espéranto présente une structure phonologique analogue à celle des langues vivantes, qui possède ses propres sons, impose ses distinctions spécifiques et procède donc du même arbitraire linguistique que toute langue effectivement parlée. La prise de conscience de ce phénomène, conjuguée au développement des méthodes orales d'apprentissage des langues, a déjà conduit à certaines études scientifiques sur l'espéranto parlé, que le rapprochement matériel des peuples, grâce aux moyens de transport modernes, favorise aujourd'hui de plus en plus.

Le code espéranto, parlable et parlé, se comporte donc bien comme un système de communication à caractère vocal, ce qui lui assure en même temps sa pleine autonomie structurale par rapport à toutes les langues, à tous les codes: si l'on peut en effet le pratiquer oralement sans l'intermédiaire d'un autre code, si chaque monème constitutif du lexique espéranto possède sa propre forme phonique, c'est que la *langue auxiliaire internationale* se suffit à elle-même, fonctionne uniquement et entièrement par elle-même. Et l'exemple des espérantophones eux-mêmes en fournit une preuve supplémentaire, qui peuvent et savent utiliser leur idiome dans les situations les plus variées, avec une efficacité telle qu'aucun système de communication non-autonome ne serait susceptible de le concurrencer.

L'espéranto est donc une langue, au sens propre du terme comme à son sens le plus strict. Nous l'avons confronté aux critères de Martinet un par un, il les a tous vérifiés: système de communication comme l'est chaque langue dans le principe même, jouissant de cette double articulation qui lui permet de tout dire, de tout communiquer à moindre effort, ainsi que toutes les langues en sont capables, code à manifestation pleinement vocale, sur le modèle de toute véritable langue, attestant une structure arbitraire et totale-

ment autonome à l'image des langues du monde entier, l'espéranto nous a prouvé qu'il n'était pas "qu'une construction artificielle sans vie et sans histoire", mais une langue en tant que telle.

Bien sûr, cela ne doit rien laisser présager de ses possibilités esthétiques, de sa valeur culturelle ou des idéologies sociales lui étant sous-jacentes; aussi bien, la question n'était pas là: sachant les caractéristiques que les linguistes désirent voir figurer dans une langue, ayant constaté que l'espéranto les possède toutes, nous ne pouvons affirmer que sa réalité proprement linguistique, à l'exclusion de toute autre chose. Mais parce que ce fait est scientifiquement établi, nous pensons que quels que soient les aspirations de ses adeptes et les préjugés de ses détracteurs, on ne saurait plus dénier raisonnablement à l'espéranto ce titre de *langue*, acquis en vérifiant la plus significative des définitions de la science linguistique moderne, par quoi, pourrions-nous dire, un objet, reste un objet, ou se voit considéré comme une partie intégrante de l'activité de l'homme.

Jean-Daniel Bosko

BIBLIOGRAPHIE

Espéranto

- Bosko (J.-D.), *Qu'est-ce que l'espéranto?*, La Chaux-de-Fonds, Centre culturel espérantiste, 2e éd., 1976.
Janton (P.), *L'espéranto*, "Que sais-je?", n° 1511, Paris, Presses Universitaires de France, 1973.
Zamenhof (L. L.), *Langue internationale*, Varsovie, Editions Gebethner et Wolff, 1887.
Zamenhof, *Fundamento de Esperanto*, Marmande, E.F.E., 9e éd., 1963.

linguistique

- François (F.), "La description linguistique", *Encyclopédie de la Pléiade*, volume *Le langage*, Paris, Gallimard, 1973.
Martinet (A.), *Langue et fonction*, Paris, Editions Denoël, 1969.
Martinet, *Eléments de linguistique générale*, Paris, Librairie Armand Colin, 3e éd., 1974.
Martinet, *La linguistique synchronique*, Paris, Presses Universitaires de France, 4e éd., 1974.
Saussure (F. de), *Cours de linguistique générale*, Paris, Librairie Payot, 1974.

thèse de doctorat à la Sorbonne

FRANÇOIS LO JACOMO:

LIBERTE OU AUTORITE DANS L'EVOLUTION DE L'ESPERANTO?

RESUME

Avant de présenter l'espéranto, le premier chapitre pose, dans le cas général, la question : peut-on, doit-on intervenir dans l'évolution d'une langue vivante ?

Le second chapitre est une présentation de l'espéranto : d'abord en comparaison avec les autres projets de langue (sur quels critères juger une langue construite ?), puis intrinsèquement : phonologie (c ou ts : un ou deux phonèmes ?), syntaxe (mot et monème : les éléments lexicaux appartiennent-ils à des classes syntaxiques ?), et lexicale (le contenu sémantique des emprunts est-il recréé ou tiré de la langue source ?).

Le troisième chapitre s'intéresse à l'évolution de l'espéranto et aux diverses manières dont les questions sont abordées à l'heure actuelle. D'abord le problème des néologismes et la distinction entre *enrichissement* et *évolution*. Les fautes (attestées dans un corpus de copies d'examen) proviennent-elles de l'influence des langues nationales, ou annoncent-elles une évolution interne ? Doit-on réformer l'orthographe de l'espéranto ? Quel critère permet-il de préférer tel terme à tel autre pour traduire "ordinateur" en espéranto ? L'emploi des pronoms personnels masculin et féminin est-il discriminatoire ? Peut-on introduire un néologisme (*aliel*) dans le tableau fermé des corrélatifs ? Est-ce un problème linguistique ou un conflit d'autorité qui a divisé l'Académie, dans les années 1960, à propos de la valeur des participes passifs ? L'accusatif doit-il être étudié sous l'angle interlinguistique, normatif, descriptif ou dynamique ?

Le quatrième chapitre aborde le problème : la théorie que l'école fonctionnaliste appelle synchronie dynamique nous permet-elle de répondre à ces questions ? Lors d'une enquête où des informateurs devaient repérer des fautes dans un texte enregistré, un échec de la communication, qui ne s'explique pas en termes d'unités, m'a apporté plus d'informations que tout le reste de l'enquête. Dans une étude microscopique de l'acte ponctuel de communication, la *redondance*, que je définis par trois principes (axiomes), n'est-elle pas plus essentielle que la notion d'unité ? Un modèle linguistique construit en termes d'unités discrètes permet-il d'expliquer l'évolution des langues ?

Le cinquième chapitre s'efforce de répondre à la question posée dans le titre de la thèse, en définissant le rôle des instances linguistiques d'une part, qui arbitrent les conflits, et des scientifiques d'autre part, chargés d'expertiser sans porter de jugements.

En conclusion, l'espéranto n'est-il pas un moyen d'atteindre ce droit à la communication tel que le définit l'Unesco ? Le résumé en espéranto est sept fois plus long que celui-ci, et la bibliographie commentée contient 63 titres.

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Introduction

Chapitre 1 : Liberté ou autorité dans l'évolution des langues

Chapitre 2 : L'espéranto, langue vivante

L'espéranto et les langues construites
La phonologie de l'espéranto
La syntaxe de l'espéranto
Le lexique de l'espéranto

Chapitre 3 : Enrichissement, évolution, (ré)actualisation, réforme.

Enrichissement et évolution
Faute et évolution
(Ré)actualisation, réforme
Comment dit-on "un ordinateur" en espéranto ?
La discrimination sexuelle
Le problème "aliel"
Le conflit *ata/ita* : temps ou aspects ?
L'accusatif

Chapitre 4 : Les symptômes synchroniques de l'évolution

Dynamique, ou synchronie dynamique ?
L'enquête
Les principes de redondance
Redondance et évolution :
la dynamique des unités discrètes
L'optique descriptive et l'optique explicative :
une ou plusieurs linguistiques ?

Chapitre 5 : Liberté ou autorité dans l'évolution de l'espéranto

Conclusion

Encart de l'Unesco

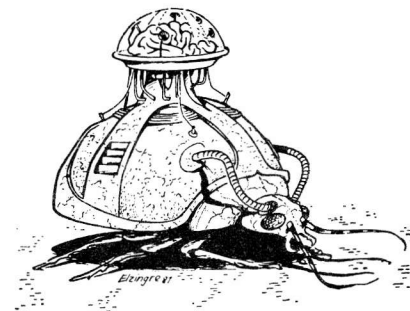
Résumé en espéranto

Bibliographie commentée

Table des matières

Internacia Literatura Forumo

la chaux-de-fonds
1982 08 14-15



LA ROLO DE FANTASTA PLANLINGVISTIKO

Raŭmigi internacian kongreson signifas ke tiu kongreso adoptas Esperanton kiel unu el la laborlingvoj, konforme al la 4a paraĝrafo de la Manifesto de Raŭmo; sed, des pli grave, tio signifas ke esperantistoj partoprenos tiun kongreson por riĉigi la koncernajn, aŭ proponitajn de neesperantistoj, temojn — ne por tedi la homojn per malnovstila propagando pri la internacia lingvo.

Tion klopodos la Dua Internacia Literatura Forumo de LF-koop, kiu okazos en La Chaux-de-Fonds, kadre de la Sepa Eŭropa Kongreso de la SF-amatoroj. La kontribuo de LF-koop garantias interalie:

- prelegon de Giorgio Silfer pri "Sciencfikcio: internacia ĝenro - internacia lingvo", kiu donos la okazon prezenti la libron bazitan sur la samtitola kurso gvidita de d-ro Silfer ĉe SUK, Lieĝo;
- ekspozicion pri la kontribuo de Esperanto al SF, zorge de Perla Martinelli kaj Giorgio Silfer;
- dutagan forumon pri la temo: "La rolo de fantasta planlingvistiko", kiu okazos la 14an kaj 15an de aŭgusto, voste de la Kongreso: estas invititaj interalie la iniciatintoj de la grupo NIFO, Esperantaj SF-amatoroj, nome Miguel Gutiérrez Aduriz kaj C. Fin-ta; kaj SF-verkistoj en Esperanto, kiel John I. Francis kaj Stefano Nemere; kaj kompetentuloj pri la temo, kiel Giulio Cappa kaj Vilmos Benczik kaj Charles Power.

La Kongreso mem artikiĝos per debatoj, prelegoj, filmoprezentoj... Al ĝi estas invititaj verkistoj kiel Ian Watson, Arkadij kaj Boris Strugackij, Stanisław Lem, Pierre Versins, John Brunner... La partoprenontoj aliĝis precipe el Italio, Francio, Britio, Svislando, Svedio, Rumanio, Japanio. Oni antaŭvidas pli ol 300 aliĝojn el dudeko da landoj.

LES MONTAGNES HALLUCINÉES

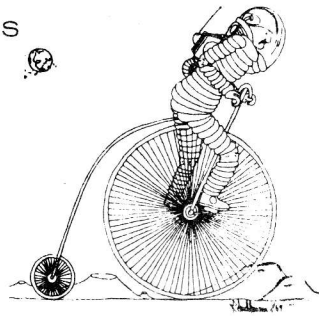
AT THE MOUNTAINS OF MADNESS

Utopie, voyages extraordinaires
et science-fiction

Septième congrès européen
(Eurocon 7)

**La Chaux-de-Fonds
Suisse
du 10 au 15 août 1982**

Pascal Ducommun, ourdisseur



Utopia, extraordinary voyages
and science fiction

Seventh european convention
(Eurocon 7)

**La Chaux-de-Fonds
Switzerland
August 10 to 15, 1982**

Pascal Ducommun, hatcher

la halucina montaro

"UTOPIO, EKSTERORDINARAJ VOJAĜOJ KAJ SCIENCFIKCIO"

SEPA KONGRESO

DUA INTERNACIA LITERATURA FORUMO DE LF-KOOP

Ĉie sur la Tero, sen pripenso, oni baptis la kongresojn de sciencfikcio per la anglosaksa vorto "convention".

Certe la unua okazis en Usono, antaŭ 1936, kaj en 1939, oni proklamis monda la kongreson de tiu lando. Malgraŭ tio la "Worldcon" faris, en 1970, unu escepton en alilingva lando, en Heidelberg. Tiam naskiĝis la ideo de iu Eŭropa Kongreso (post sensekva provo en Zürich, 1959). Oni do iris al Trieste (1972), Grenoble (1974), Poznań (1976), Bruxelles (1978) kaj Stresa (1980).

Ŝajnas ke en 1982 la renkonto okazis en La Chaux-de-Fonds de la 10a ĝis la 15a de aŭgusto; ĝi laŭdire akceptis amatorojn el multaj landoj, inkluzive de hipoteza nacio esperantista: Esperanto, kiel konate, estas nuntempe ja praktikata nenie, krom en la Titanaj kolonioj.

Nur kelkaj spuroj sekuraj pri debatoj, prelegoj, ekspozicioj: la kongreso estis ĉefe preteksto por pluraj kaj svagaj renkontoj - la plej seriozaj estis eĉ la prauloj de la hodiaŭaj titanianoj...

Cetere, pri la nomo mem de la kongreso — "La halucina montaro" — restas mistero, post kiam la geotermika milito de la 3a jarcento dronigis la regionon en la Malgrandan Maron...

Encyclopaedia Galactica
76a eldono
(apokrifa eltiraĵo)

Adresse/Address: Cheminots 23, CH-2300 La Chaux-de-Fonds

Compte de chèques postaux/Postal account number: 23-20234

Banque/Bank: E 17'596.04 - Banque Cantonale Neuchâtoise - CH-2300 La Chaux-de-Fonds
Tél./Tel.: de Suisse/from Switzerland (039) 26 87 95 - d'ailleurs/from elsewhere +41 39 26 87 95

Dessin de / Drawing by Richard Aeschlimann - copyright 1969

ALIĜILO AL LA SEPA EŬROPA KONGRESO DE SCIENCFIKCIO
SENDOTA AL S-RO PASCAL DUCOMMUN, CHEMINOTS 23
CH-2300 LA CHAUX-DE-FONDS (SVISLANDO)

Familia nomo: _____ Nomo: _____

Adreso: _____

Samtempe mi ĝiras la kongreskotizon (CHF 50) al la pĉk 23-20234 —
nome de S-ro Pascal Ducommun, Eurocon, CH-2300 La Chaux-de-Fonds.
Mi notas ke tiu kotizo entenas ĉiun servon de la kongreso, inklu-
zive de la kina, sed NE la restadon (por tio oni petu formularon,
per kiu eblos mendi hotelĉambrojn, tra S-ro Ducommun).

Kongresaj ejoj: "Ancien Stand" por la kongreslaboroj; Gimnaziaŭlo
por la filmoprezentoj; Urba Biblioteko. Ĉiu partoprenonto ricevos
ĝustatempe la necesajn detalojn.

Aliĝinto al la Kongreso ne bezonas pagi la aliĝkotizon al la Dua
ILF, kiu estas donacita de LF-koop.

dato: _____ subskribo: _____

ALIĜILO AL LA DUA INTERNACIA LITERATURA FORUMO
SENDOTA AL LF-KOOP, CP 417, CH-2301 LA CHAUX-DE-FONDS

Familia nomo: _____ Nomo: _____

Adreso: _____

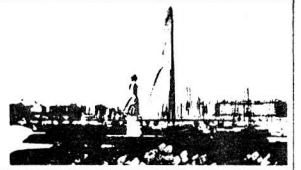
Se mi ne aliĝas al la Eŭropa SF-Kongreso, mi ĝiras samtempe al la
pĉk 23-6636, nome de Sté coop. de LITERATURA FOIRO, Chx-Fds, tiun
ĉi ILF-kotizon: ___ por adolto (CHF 20), ___ geedza paro (CHF 30),
___ studento (CHF 15).

Se mi ne aliĝas al la Eŭropa SF-Kongreso, mi petas LF-koop rezer-
vi ___-litan ĉambron je kiel eble plej modera prezo por la noktoj
inter la ___ kaj la ___ de aŭgusto 1982.

Mi atingos La Chaux-de-Fonds per trajno je la ___ h de la ___ de
aŭgusto 1982: bonvolu helpi min tuj ĉe la alveno.

dato: _____ subskribo: _____

alvoko



En la februara numero de *Literatura Foiro* estis anonco pri gravega
decido de la ĝenerala Asembleo de LF-koop: la ĉefa sidejo de la ko-
operativo translokiĝos de La Chaux-de-Fonds al Ĝenevo!

Tiu ĉi decido estos baldaŭ plenumita: krom en kazo de neantaŭvide-
bla problemo, ekde la venonta aŭtuno LF-koop situos en vasta ter-
etaĝa apartamento, kun ĉiuj necesaj servoj, en urboparto kies nomo
bone aŭguras - *La Kuniĝo*, centre de Ĝenevo, kie la Arvo alfluas en
la Rodanon.

Per la realigo de tiu ĉi projekto, nia kooperativo fir-
me establiĝos en loko kiu estas aparte grava, laŭ orga-
niza vidpunkto, por la Esperanto-kulturo: la urbo de H.
Hodler kaj E. Privat povos ree esti unu el la gravitcen-
troj de tiu kulturo.

Kompreneble tiu ĉi operacio ne estas senkosta: la buĝeto de LF-koop
estos ŝarĝita per multe pli alta luprezco, kvankam la lokaloj fakte
postulas sumojn ege malpli altajn ol kutime estus en Ĝenevo, pro la
vivnivelo kaj la internacia prestiĝo de la urbo.

Ni deziras garantii al la kooperativo unu jaron absolute senzorgan
rilate luprezcojn: tiel ke LF-koop povu trankvile ekspansii, grand-
igi sian aktivecon, multigi siajn kulturajn servojn al la Esperan-
ta publiko.

Tial la Administra Komitato de LF-koop aprobis la kreon
de speciala "domfonduso": ĝi akceptos ĉiuspecajn finan-
cajn kontribuojn, sed precipe ĝi atendas la regulan kaj
bonvolan subtenon de homoj kiuj, dum unu jaro (ne pli),
donacu ĉiumonate minimume 20 svisajn frankojn (el Fran-
cio 60 francajn frankojn).

Tazio Carlevaro, Perla Martinelli kaj Giorgio Silber donas la unuan
ekzemplon, per promeso donaci po 50 svisajn frankojn monate.
Dek samaj promesoj sufiĉus por atingi la celon de la Domfonduso.

Ni urĝe alvokas la legantojn partopreni en ĉi tiu grava
kampanjo: se ĝi sukcesos, ni firmigos unu el la insti-
tucioj plej aktivaj kaj plej seriozaj en la E-kulturo!

Sendu viajn donacojn al:

pĉk 23-6636
Sté coop. de Literatura Foiro
CP 417
CH-2301 La Chaux-de-Fonds

pĉk 2 822 10 S Toulouse
Suzanne Bourot
15/B, rue Morel-Payen
F-10000 Troyes

Nepre indiku la kialon: DOMFONDUSA KONTRIBUO. Koran dankon!

la chaux-de-fonds



Ĉiam interesa estas la somera sesio de IFA, fako de Kultura Centro Esperantista (CP 771, CH-2301 La Chaux-de-Fonds).

Al tiu adreso oni sendu sian aliĝpeton, indikante nomon, adreson, kurso(j)n.

La kursoj disvolviĝas matene, de lundo ĝis vendredo, 9h00-12h20. Unu kurso kostas 100 CHF, studentoj kaj KCE-apogantoj ĝuas 20% rabaton. Tuj ĉe la aliĝo oni ĝiru 50 CHF al pĉk 23-2921, nome de KCE. Detala informilo atingos la pagintojn. Eblas loĝi moderpreze ĉe Gastejo Edmond Privat (sama adreso).

Kurso n° 3, C.20, 25-30 julio 1982
METODOLOGIO TEORIA KAJ PRAKTIKA
instruos István Szerdahelyi, profesoro ĉe ELTE-universitato, Budapeŝto.

Kurso n° 4, C.21, 1-6 aŭgusto 1982
SIGNO KAJ SIGNIFO: ENKONDUKO EN SEMANTIKON
instruos István Szerdahelyi.

Kurso n° 5, C.22, 8-13 aŭgusto 1982
LERTIĜO EN LA TRADUKARTO (EL LA FRANCA LINGVO)
instruos Georges Lagrange, franco, verkisto kaj aktoro en E-o.

Kurso n° 6, C.23, 8-13 aŭgusto 1982
ENKONDUKA KURSO AL FORMALA LINGVISTIKO
Ĉeftemo: Ĉu Esperanto estas komputebla lingvo?
instruos Dario Besseghini, italo, universitata studento.

INTERNACIA LITERATURA FORUMO de LF-koop: 1982 08 14-15!
pri ILF bonvolu uzi la aliĝilon en pĝ 10.

Kurso n° 7, C.24, 15-20 aŭgusto 1982
ĈU ESPERANTO ESTAS KOMPUTEBLA LINGVO?
(daŭrigo de kurso 6 sub formo de seminario)
instruos Dario Besseghini.

Kurso n° 8, B.09, 15-20 aŭgusto 1982
MEZA KURSO DE ESPERANTO
instruos Perla Martinelli, instruistino, ĉefredaktorino de LITERATURA FOIRO.

Kurso n° 9, C.25, 5-10 septembro 1982
UNUA KONTAKTO KUN ESPERANTO-PROZISTOJ
instruos Herbert Mayer, aŭstro, lektoro en la universitato de Graz.

Laŭzana Esperanto-Societo



En junio nia societo vizitis la kastelon de la Sarraz sub la gvidado de D. Buhlmann, tial ni petis lin paroli pri tiu vaŭda kastelo.

La vojo iranta de Lausanne al Francio, tra Vallorbe, je certa momento devas trairi streĉan parton laŭlonge de la monto Mormont. Tiu trapaso estas la loko kie, meze de la XI jarcento, Adalbert II de Grandson starigis fortan turon por ŝlosi la vojon. La loko nomiĝis Latina de Serratum kaj fariĝis La Sarraz.

En 1050 oni aŭdas por la unua fojo paroli pri la sinjoroj de la Sarraz, ĉar unu el ili havis konflikton kun la monaĥoj de Romainmôtier kaj tiuj lastaj plendis ĉe papo Leono IX.

Falcon de la Sarraz kaptis nobelon Hildin de Roucy reveninte de la Sankta Lando. Tiu lasta estis de familio imperiestra de Lothaire. La rabisto lin bone traktis, sed permesis lin daŭrigi la vojon kondiĉe ke li ricevu, kiel edzinon, lian filinon Adelado. Tiel la sinjoroj de la Sarraz eniris reĝan familion de Hugues Capet.

Ebal I de Grandson, filo de Falcon, venis loĝi en la kastelo kaj eĉ pligrandigis ĝin. Krome, li kreis urbeton piede de la kastelo. Lia frato, Barthélémey, episkopo de Laon kaj amiko de Sankta Norbert, la kreinto de la religia ordeno de "Prémontrés", verŝajne instigis Ebal starigi la abatejon premontrean, apud la lago Joux.

Imperiestro Frederiko Ruĝbarbulo konfirmas en 1186 plenan regadon al Ebal III kaj familianoj super la *castrum et villam Sarratae*, same kiel por la valo de Joux. Tiu Ebal III dividas la regionon inter siaj filoj, kaj Gérard restas sinjoro de la Sarraz. Kun Aymond finiĝis la vira linio de la unua Domo de la Sarraz. Henriette, lia filino, alportas la sinjorecon al la familio de Montferrand, burgunda nobelo.

La 24an de oktobro 1475, post la batalo de Grandson, la urbo estis atakita de la svisoj kaj sin donis al la alvenantoj. Sed la kastelo rezistis kaj estis prenita kaj bruligita.

En 1499, Barthélémey de la Sarraz riparas la kastelon. Ĝi estis ankoraŭ atakita sub la regado de Michel Mangerot de la familianoj de Gingins, parencoj de la lasta Montferrand, dum la vintro 1512, kaj de la bernaj trupoj, kiuj konkeras la landon de Vaud en 1536. Ili bruligas la kastelon en ĉeesto de la sinjoro, kiu defendis Yverdon por la savoja duko. Kiam Mangerot mortas, lia vidvino edziniĝas al François II de Gingins, kaj la bieno aliras tiun familion. La 17an de julio 1542 Berno sendis oficiale kaj definitive La Sarraz al F. de Gingins.

La lasta Gingins-La Sarraz mortas en 1742 sen heredanto, kaj la ka-

stelo iras al la branĉo d'Orny. En majo 1802 la "Bourlapapeys" atakas la kastelon, ŝtelas la paperojn kaj bruligas ilin sur la Mor-
mont.

Barono Frédéric de Gingins (1790-1863) okupiĝas pri botaniko, skribas la *Historion de la lavandoj*, kreas en 1837 la Historian Societon de Romanda Svislando, kaj la Historian kaj Arkeologian Societon de Ĝenevo.

Mortas en 1893 la lasta reprezentanto vira de la familio Gingins—La Sarraz, kolonelo Aymon; lia fratino heredas la kastelon, kiun ŝi sendas al sia nevo Henri de Mandrot. Tiu lasta kreas en 1911 la *Société du Musée Romand*, kies celo estas kolekti kaj konservi malnovajn artistajn meblojn por konstrui muzeon de Romanda Svislando. En 1920 li mortas, donante siajn bienojn al la *Société du Musée Romand*. Kelkaj salonoj estas malfermitaj al la publiko en 1922. La edzino de Henri de Mandrot kreas la *Maison des artistes*, kiu gastigas artistojn ĝis 1936 kaj okazigas kelkajn kongresojn.

Bremsita dum la lasta mondmilito, la vivo de la *Maison* renaskiĝas, ĝis 1948, kiam mortas S-ino Héléne de Mandrot. Ekde 1951 ekspozicioj pluraj okazis ĝis nun. Depost la morto de S-ino de Mandrot la *Musée Romand* estas la sola respondekanto de la kastelo.

En 1958, S-ro Georges Duplain kreas la *Société des amis du château de la Sarraz*, al kiu oni aldonas en 1970/71 la *Musée Romand*.

David Buhmann

la rapidfarita kuko



Se iun vesperon alvenas ĉe vi neatendita gasto, se vi ne havas deserten por regali lin... rapide, rapide vi preparos tiun kukon.

Ingrediencoj: 3 ovojn, 1 kulero da oleo, 1 granda glaso da lakto, 4 dikaj kuleroj da faruno.

Miksu ĉiujn ingrediencojn. Verŝu en buterumitan bakplaton, profundan je almenaŭ ses centimetroj, ĉar la kuko ŝveliĝos. Enfornigu ĝin en tre varman bakujon (termoregulilo 8) kaj lasu ĝin dum 15-20 minutoj. Kiam la kuko estos kuirita, ĝi estos helbruna kaj tre ŝvelinta. Elfornigu ĝin kaj tuj servu ĝin akompanatan per konfitaĵo.

La franca nomo de la rapidfarita kuko estas: *le tôt-fait*.

Vinko

kultura semajnfino apud TROYES



La 27an kaj 28an de marto disvolviĝis en Centro Yvonne Martinot, en Mesnil-Saint-Père (departemento Aube, Francio) kultura semajnfino esperantista, organizita de Literatura Foiro-Kooperativo. La kelkcentaj loĝantoj iom miris vidante okdek verdajn monstrojn venintajn el Francio, Germanio, Svisio kaj Norvegio, invadi la vilaĝon.

Giorgio Silfer, nome de la kooperativo, solene malfermis sabaton la semajnfino, salutante la ĉeestantojn kaj precizigante la servojn kaj la celojn kiujn ĝi proponas al la esperantistoj.

Tri laborgrupoj funkciis. En grupo A, trideko da personoj ricevis siajn unuajn Esperantajn nociojn sub la gvidado de Perla Martinelli kiu, per aŭdvida metodo de KCE, instruis. En grupo B, samnombraj progresantoj poluris sian verdan stelon dum la grupestro, Olivier Tzaut, poluris siajn ungojn ĉe la kordoj de sia gitaro. Tzaut precipe akcentis la problemojn de la Esperanta elparolo uzante tiucele sian kantarton, kiun profitis ankaŭ la grupo C laboranta en la supra ĉambro, kie Giorgio Silfer antaŭ dudeko da kursanoj prelegis pri la historio de la metodologio de la Esperanta instruado.

Oni do plej fruktive laboris, sed tamen (kaj feliĉe) ne nur laboris, distriĝo estis inkluzivita en la programo. La sabatvespera festo de LF-koop kunigis ĉiujn ĉeestantojn, kiuj ĝuis recitalon de Olivier Tzaut kaj de Lorenzo Tomezzoli, novveninto sur la kampon de la Esperanta kanzono. Kromaj aranĝoj estis vizito de la apuda Forêt d'Orient kaj velŝipado sur ties lago. Dimanĉon vespere, en regiona bestparko, longa atendado de la cervoj, aproj kaj kapreoloj lasis al ni sufiĉe da tempo por konvinki nian gvidanton pri la valoro de Esperanto.

Ĉe la fermo de la semajnfino, oni ne sen plezuro eksciis pri la inkognita partopreno en la grupo A de la ataŝeino de la tiea socialista deputito. Agrabla okazo en ĉi momento, kiam la socialista partio ŝajnas forgesi siajn antaŭbalotajn promesojn pri la enkonduko de Esperanto en la lerneajn programojn, kiel nedeviga studobjekto.

Granda sukceso kvante, la semajnfino estis ankaŭ sukcesega kvalite dank'al la modela organizo de la Troyes'a E-grupo, kiu kunlabore kun LF-koop aranĝis ĝin. Du regionaj gazetoj komisiis ĵurnalistojn, kiuj skribis favorajn artikolojn pri la evento.

Bedaŭrindas nur la mallongeco de tiu ĉi semajnfino, tiom pli ke ĝi koincidis kun la reveno al la somera horsistemo, kio ŝtelis de ni unu horon. Resume, bonega sperto por ĉiaj partoprenantoj, kiuj povis, en agrabla etoso, efike plibonigi sian lingvokonon.

Michel Julhes

TRANSALPA ESPERANTISTO

komuna periodaĵo de LF-koop kaj Laŭzana Esperanto-Societo
redaktas: Suzanne Bourot - kunlaboras: N. Margot, A. Di Vetta, G. Silber
presas, posedas, administras: kooperativo de Literatura Foiro
CP 417, CH-2301 La Chaux-de-Fonds
abontarifo por jarkolekto: Fr 8 svisaj / 24 francaj / 180 belgaj
por abonantoj de LITERATURA FOIRO nur 6 CHF / 18 FRF / 135 BEF
francoj pagu al pĉk 2 822 10 S Toulouse, S. Bourot, 10000 Troyes
belgoj pagu al pĉk 000-1139430-68, B. Poterucha, 1030 Bruxelles
alilandanoj pagu al pĉk 23-6636, Literatura Foiro-koop, Svislando

en la transalpa regiono



julio 1982

- 09-15 Germana-Franca junulara seminario en Aix-en-Provence
- 17-23 Kongreso de Internacia Katolika Unuiĝo Esperantista en Lille
- 11-31 Kursoj en Kastelo Grésillon (Baugé)
- 11-31 Kursoj en Internacia Feria Altlernejo, La Chaux-de-Fonds

aŭgusto 1982

- 01-07 Internacia Junulara Kongreso de TEJO en Louvain
- 01-14 Studado kaj praktikado de Esperanto en Kastelo Grésillon
- 14-15 Internacia Literatura Forumo de LF-koop en La Chaux-de-Fonds
- 15-28 Fotarto kaj manlaboroj en Kastelo Grésillon
- 28-29 Lojra Esperanto-Rendevuo de LF-koop en Kastelo Grésillon
- 01-31 Kursoj en Internacia Feria Altlernejo, La Chaux-de-Fonds

septembro 1982

- 01-20 Kursoj en Internacia Feria Altlernejo, La Chaux-de-Fonds

aprilo 1983

- 23-24 Sejna Esperanto-Rendevuo de LF-koop, apud Troyes:
gvidos la studgrupojn P. Martinelli, G. Silber, G. Waringhien

kompilis Maurice Merger